

école
professionnelle
du chablais
aigle

EPCA

Ecole professionnelle du Chablais



AVENUE DES MARRONNIERS 3
CH - 1860 AIGLE

www.epca.ch

Contact

+41 24 55 77 939
secretariat.epca@vd.ch



AIGLE,

située dans le canton de Vaud en Suisse, est une charmante petite ville entourée de montagnes et de vignobles. Son Château médiéval abrite le Musée de la vigne et du vin et les alentours sont parfaits pour les amateurs de nature, avec des stations de ski et de randonnée comme Leysin ou Villars, à proximité.

La région du Chablais vaudois est également connue pour ses vins et sa gastronomie locale. Grâce à son emplacement et à ses connexions, Aigle est à la fois paisible et facilement accessible.



INTRODUCTION DE L'EPCA

L'École professionnelle du Chablais Aigle (EPCA) est un établissement dédié à la formation des apprenti·e·s dans les domaines du commerce, de la vente, de la santé et du social ainsi qu'à la préparation des étudiant·e·s à la maturité professionnelle.

VISION DE L'EPCA

L'EPCA vise à former des professionnel·le·s qualifié·e·s, capables de s'adapter aux évolutions constantes du monde du travail. Elle encourage une approche pratique et concrète de l'apprentissage, en mettant l'accent sur la collaboration avec les entreprises et le développement des compétences clés recherchées sur le marché.

LA MISSION DE L'EPCA

L'EPCA s'engage à offrir un enseignement de qualité qui prépare efficacement les apprenti·e·s aux exigences du marché du travail. L'école met un point d'honneur à transmettre des compétences techniques solides tout en favorisant le développement de l'autonomie et du sens des responsabilités chez ses élèves.

VALEURS DE L'EPCA

Le respect, la rigueur et l'engagement sont au cœur des valeurs de l'EPCA. L'école prône une attitude professionnelle dès la formation, où l'effort, l'entraide et le respect des règles de vie en communauté sont essentiels. En cultivant ces principes, l'EPCA prépare ses élèves à devenir des acteurs/actrices responsables et compétent·e·s dans leur domaine.



HISTOIRE ET FUTUR DE L'EPCA D'AIGLE



HISTOIRE ET FUTUR DE L'EPCA D'AIGLE

L'EPCA d'Aigle fondée en 1991 est un établissement dédié à la formation professionnelle dans les domaines du commerce, de la vente, et plus récemment, de la santé et du social. Son rôle central a toujours été de répondre aux besoins locaux, en formant des professionnel·le·s qualifié·e·s adapté·e·s au marché de l'emploi de la région.

Le développement des formations continues pour adultes est aussi une possibilité pour permettre une requalification professionnelle.

POURQUOI INTRODUIRE UN PROGRAMME BILINGUE ?

Avec l'internationalisation croissante et la proximité de la région avec des zones francophones et germanophones, l'EPCA a intégré un cursus bilingue pour renforcer la compétitivité de ses diplômé·e·s.

La formation bilingue (français-anglais) permet aux élèves de développer des compétences linguistiques adaptées au marché suisse et européen.





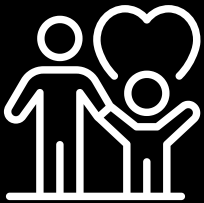
FORMATIONS



VENTE
CFC & AFP



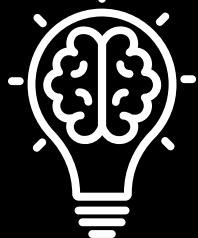
COMMERCE
CFC, AFP & CPA



ASSISTANT·E
SOCIO-EDUCATIF/VE
CFC & CPA



MATURITÉ
PROFESSIONNELLE



COURS MAD



PRÉAPRENTISSAGE

LA RÉFORME



Un domaine de compétences opérationnelles (DCO) regroupe un ensemble de savoirs, de connaissances et de compétences essentielles pour accomplir des tâches professionnelles concrètes et spécifiques. Ces domaines visent à fournir aux apprenant-e-s les outils nécessaires pour exercer leur futur métier avec efficacité et professionnalisme. Chaque DCO est conçu pour simuler des situations réelles que les futur-e-s professionnel-le-s pourraient rencontrer dans leur environnement de travail, permettant ainsi de préparer les apprenti-e-s à gérer des défis variés et complexes dans leur domaine.

L'objectif fondamental d'un DCO est d'apprendre aux apprenant-e-s à mobiliser de manière intégrée et cohérente une gamme de compétences diverses, qu'elles soient techniques, sociales, numériques ou encore organisationnelles. Cela permet aux étudiant-e-s non seulement de maîtriser les compétences spécifiques à leur métier, mais aussi de développer des capacités transversales qui leur permettront de s'adapter aux évolutions de leur secteur d'activité. L'acquisition de ces compétences s'effectue à travers des simulations de situations professionnelles concrètes qui favorisent une approche pratique et dynamique de l'apprentissage.

EMPLOYÉ·E DE COMMERCE

CFC / AFP / CPA



LES DCO CFC

DCO A

Travail au sein de structures d'activité et d'organisations dynamiques

DCO B

Interactions dans un milieu de travail interconnecté

DCO C

Coordination des processus de travail en entreprise

DCO D

Gestion des relations avec les clients et les fournisseurs

DCO E

Utilisation des technologies numériques du monde du travail

Domaine à choix

Anglais ou travail de projet individuel

LES DCO AFP

DCO A

Gestion du développement professionnel et personnel

DCO B

Communication avec des personnes issues de différents groupes d'intérêts

DCO C

Collaboration au sein de processus de travail en entreprise

DCO D

Traitement d'informations et de contenus

DCO E

Gestion d'infrastructures et utilisation d'applications

VENTE CFC / AFP



LES DCO CFC

DCO A

Gestion des relations avec les clients

DCO B

Gestion et présentation de produits et prestations

DCO C

Acquisition, intégration et développement des connaissances sur les produits et prestations

DCO D

Interactions au sein de l'entreprise et dans la branche

Formation en entreprise, domaine à choix :

- **DCO E** : Conception et réalisation d'expériences d'achat
- **DCO F** : Gestion de magasin en ligne

LES DCO AFP

DCO A

Gestion des relations avec les clients

DCO B

Gestion et présentation de produits et prestations

DCO C

Acquisition, intégration et développement des connaissances sur les produits et prestations

DCO D

Traitement d'informations et de contenus

DCO E

Gestion d'infrastructures et utilisation d'applications

ASSISTANT·E SOCIO-ÉDUCATIF/VE

CFC / CPA



LES DCO

CFC / CPA

DCO A

Mise en œuvre de compétences transversales

DCO B

Accompagnement du quotidien

DCO C

Encouragement de l'autonomie et de la participation

DCO D

Travail au sein d'une organisation et en équipe

DCO E

Gestes adéquats dans des situations d'accompagnement spécifiques

DCO F

Soutien à l'éducation et au développement, maintien et amélioration de la qualité de vie

DIRECTRICE

SOFIA
KONÉ



Qu'est-ce qui vous a amenée à occuper ce poste de direction ?

Le poste de directrice n'était pour moi pas une fin en soi. Néanmoins, j'ai toujours été ouverte aux différentes opportunités qui se sont présentées à moi et je dois avouer que la vie m'a toujours apporté de jolis cadeaux au niveau professionnel. Ce poste de directrice représente pour moi l'un de ces cadeaux.

Quels sont les principaux défis auxquels l'EPCA est confrontée aujourd'hui et comment comptez-vous y remédier ?

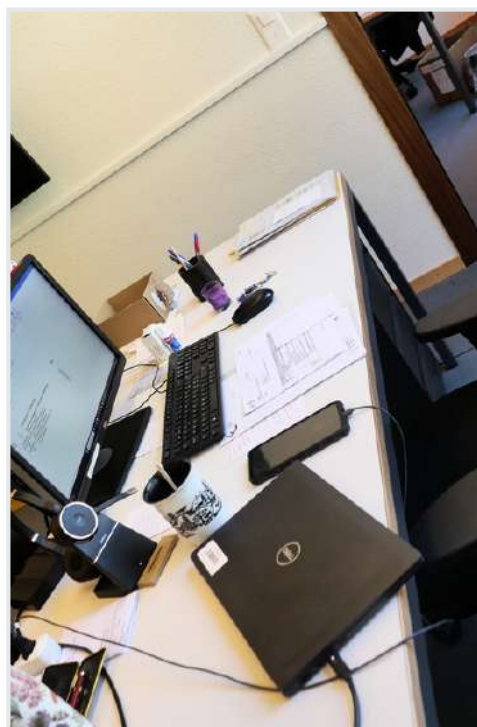
Le principal défi, débuté il y a quelques années, a été la mise en place de la réforme, tant pour le commerce que pour la vente et ce défi est toujours d'actualité ! Cela sera fini cette année pour la vente avec les premières procédures de qualification CFC et l'année suivante avec les employé·e·s de commerce.

L'autre défi auquel je pense est l'introduction de l'intelligence artificielle (IA). C'est un défi car les enseignant·e·s doivent remettre en question leur propre enseignement en acceptant l'utilisation de cet outil. De plus, l'IA sera autorisée pour les examens d'employé·e·s de commerce. Le défi majeur sera de la faire accepter, tant aux enseignant·e·s qu'aux autres utilisateurs. Il faut l'intégrer au quotidien et ne pas la repousser.

Le troisième défi que j'ajouterais a été la mise en place de la filière des assistant·e·s socio-éducatifs/ves. La première volée a débuté cette année et, il est vrai, nous nous sommes retrouvés face à un monde totalement différent.

Si vous deviez raconter une histoire qui représente bien votre expérience ici, laquelle choisiriez-vous ?

A titre personnel, l'événement auquel je me réfère systématiquement est mon engagement à l'EPCA. Lors de cet entretien, l'ancien directeur, M. Hadorn, avait beaucoup mis en avant l'ambiance qui régnait dans l'école. Il est vrai que c'est une école conviviale et de petite taille. On appelle cela une école à taille humaine, ce qui fait qu'il y règne une ambiance particulière qu'on ne voit pas forcément dans toutes les écoles. Cet entretien que j'avais eu date de 2009 et je m'en souviens encore aujourd'hui.



Comment voyez-vous l'évolution de l'école dans les prochaines années ?

Vous faites bien de parler « en années ». En effet, généralement, quand des projets se mettent en place, cela prend du temps avant qu'ils ne se concrétisent. Je ne peux pas forcément dévoiler grand'chose car pour l'instant, c'est encore confidentiel. Cependant, il va y avoir du changement.

C'est encore trop tôt pour en discuter, mais ça fera, j'imagine, l'occasion d'en reparler dans une prochaine édition du journal.

De manière générale, il faut savoir que le monde professionnel est en perpétuel mouvement et changement. Avec la réforme, on est obligé de s'adapter, que ce soit à l'évolution des métiers qu'aux décisions qui sont prises.



GESTIONNAIRE RH ET FINANCES

Karine
Maillard



Quel était votre parcours professionnel avant de travailler à l'EPCA ?

Je n'ai pas eu de parcours professionnel avant de commencer à l'EPCA puisque c'est là que j'y ai fait mon apprentissage. Un pur produit EPCA. J'ai obtenu mon CFC d'employée de commerce, puis je suis partie en Angleterre comme fille au pair. À mon retour, j'ai obtenu le Proficiency en anglais et j'ai travaillé dans plusieurs bureaux : gérance immobilière, l'orientation professionnelle et formation privée. Puis, je suis revenue à l'EPCA, où j'y suis depuis un bon moment. Je m'occupe principalement de la compta et des RH. J'ai aussi fait des formations, dont un certificat en gestion du personnel et un brevet fédéral en finance et comptabilité.

Pouvez-vous décrire les missions principales du secrétariat au sein de l'EPCA ?

Les missions principales du secrétariat à l'EPCA incluent l'accueil et la réception téléphonique ainsi que le suivi administratif des élèves (enclassements, convocations, absences, rattrapages, ...), la gestion administrative des enseignant-e-s (contrats, mutations, salaires) et le suivi financier (budget, factures, paiements). Il faut également s'occuper des commandes de matériel et de l'organisation d'événements, comme les séjours linguistiques et les promotions de fin d'année.

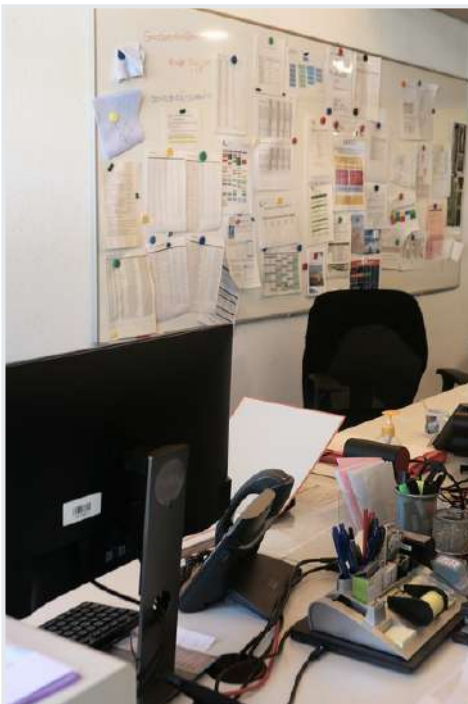
Quels sont les défis majeurs que vous rencontrez dans la gestion administrative de l'école ?

Cette année, ils incluent l'intégration d'une nouvelle filière, avec l'arrivée de nouveaux/nouvelles élèves, enseignant.e-s et cours. La réforme des métiers du commerce et de la vente qui est passée de l'enseignement par branches à l'enseignement par compétences, a aussi créé un changement majeur. De plus, les changements à la direction et la nécessité de s'adapter à de nouvelles personnes (comme la nouvelle directrice) représentent un défi supplémentaire. Il est aussi essentiel de suivre les évolutions technologiques, les règlements et les directives de l'État, ce qui demande une adaptation constante.



Quelles qualités sont nécessaires pour travailler efficacement au secrétariat ?

Pour travailler efficacement au secrétariat, il est essentiel d'avoir une bonne organisation et le sens des responsabilités. Il faut également être autonome car mes collègues et moi avons chacune nos tâches respectives. Il est important aussi d'avoir un esprit d'entraide et de collaboration. En plus, des capacités relationnelles et sociales sont cruciales, car il y a de nombreux contacts avec les élèves, les enseignant.e-s et d'autres personnes au sein de l'établissement.



ENSEIGNANT

MARC
REITZEL



Quelle était votre parcours avant de devenir enseignant ?

J'ai effectué un parcours universitaire à la suite duquel j'ai commencé à travailler dans une petite société financière. J'ai travaillé dans la finance en trading de matières premières pendant une dizaine d'années. Et puis ça a fini par me lasser. J'étais patron d'ailleurs depuis 5-6 ans, copropriétaire d'une société. Je pense que j'ai dû friser une sorte de burn-out à l'époque.

Après j'ai regardé ce que je voulais faire et puis je suis arrivé dans l'enseignement, gentiment. J'ai dû retourner sur les bancs d'université pour faire des compléments, puis à la HEP.

Qu'est-ce qui vous passionne le plus dans l'enseignement de votre matière ?

Les matières pour lesquelles on a été engagé pour enseigner n'existent plus avec la réforme. Les nouvelles matières sont un peu plus floues. Ce qui m'intéresse le plus, pour moi, c'est d'accompagner les élèves quel que soit ce que j'enseigne, et puis d'avoir l'impression de réussir à les aider. C'est ça qui m'intéresse. Ce que j'enseigne, finalement, n'est pas si important pour moi.

Comment percevez-vous les changements apportés par la réforme ?

Je pense qu'apprendre par le biais de cette nouvelle ordonnance est plus intéressant que ce qu'on faisait avant.

A maintes reprises, les élèves sont plongé·e·s dans toutes les différentes compétences opérationnelles, dans des exercices très souvent en groupe, c'est très comparable avec la pratique professionnelle.

Par contre, au niveau du sentiment partagé des enseignant·e·s sur l'évaluation et la réforme, c'est un petit peu Noël si on applique les nouvelles règles et on se pose des questions sur la valeur des diplômes obtenus à la fin.

Alors celles et ceux qui enchaîneront évidemment avec une maturité professionnelle ou une autre formation après seront obligé·e·s de mélanger et d'acquérir peut-être plus de connaissances pour venir soutenir tout ça.



Est-ce que vous avez quelque chose à ajouter ?

De façon générale, on a beaucoup de chance de travailler à l'EPCA. C'est un environnement qui est favorable, pas trop petit, assez familial. On se connaît toutes et tous, nous avons donc plus de facilité à travailler ensemble.

C'est un bon milieu pour entreprendre cette réforme.

ENSEIGNANTE

Brigitte
Cretton



Quel était votre parcours avant de devenir enseignante ?

J'enseigne depuis 15 ans. Cela fait environ 10 ans que je suis ici, peut-être un peu plus. J'ai commencé comme employée de commerce avant de passer 23 ans à La Poste, où je me suis spécialisée en ressources humaines. Lassée de l'administratif, j'ai consulté un centre d'orientation qui m'a suggéré l'enseignement en école professionnelle. J'ai tenté ma chance, décroché un poste à 20 % tout en restant à La Poste, puis j'ai fini par enseigner à plein temps. Après sept ans à Vevey, j'ai rejoint l'EPCA.

Qu'est-ce qui vous passionne le plus dans l'enseignement de votre matière ?

Ce qui me passionne, c'est le contact avec les étudiant.e.s. Nous sommes en pleine réforme et il y a encore des sujets que je ne maîtrise pas totalement, mais c'est ce qui rend ce métier intéressant : j'apprends tous les jours. Pour moi, c'est l'un des plus beaux métiers du monde.

Comment percevez-vous les changements apportés par la réforme ?

Je réserve mon avis jusqu'à avoir vu l'ensemble du programme sur trois ans. La formation s'est modernisée avec de nouveaux outils. Une réforme portée par les entreprises pour plus de spécialisation. Malgré cela, elle reste vaste et propose de nombreuses options.

Avez-vous un moment inoubliable vécu avec une classe ?

Un moment marquant, c'est quand un élève qui ne comprenait pas une notion finit par y arriver grâce à mon accompagnement.

Voir cette progression et ce déclic chez un-e élève, c'est ce qui rend mon travail aussi gratifiant. Quand cela arrive, je rentre chez moi avec un sourire aux lèvres car ces moments me nourrissent.



Currito, mon petit chien

PROFORMA SERVICES

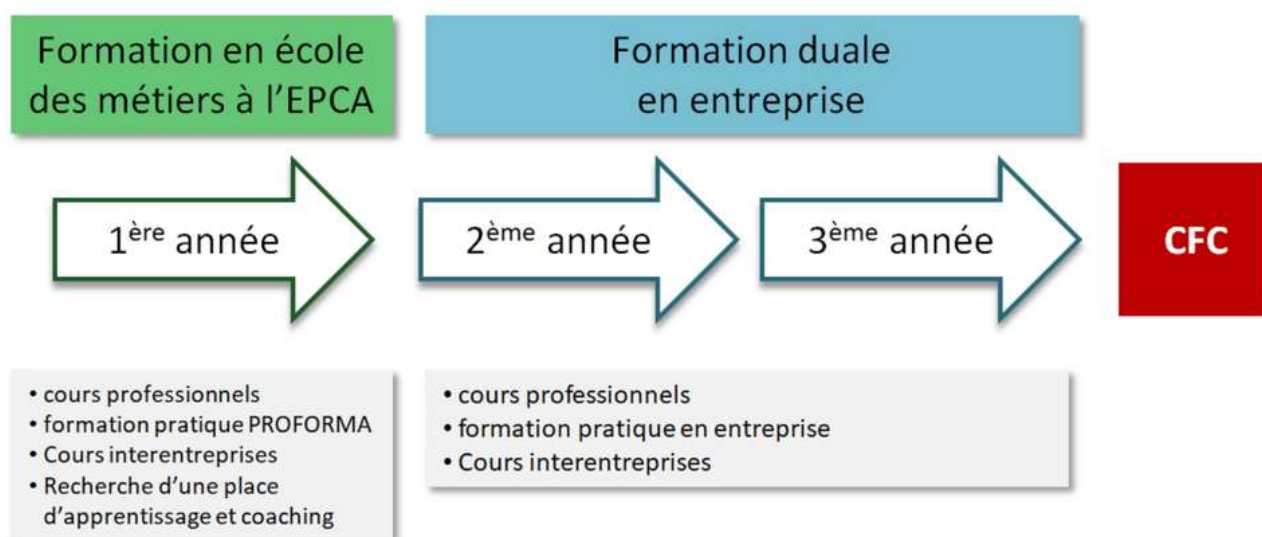


UNE VOIE D'ACCÈS À L'APPRENTISSAGE

La formation mixte et ProForma ont été créées en 2018. L'idée de fonder cette nouvelle voie est apparue bien avant cette date, mais la première volée de ProForma date de 2018, ce qui nous fait aujourd'hui la 7e promotion. La formation mixte existe aussi à Yverdon-les-Bains, mais plus récemment et sous un autre nom.

LA FORMATION MIXTE

Elle permet aux jeunes sans place d'apprentissage de commencer leur formation en école avant d'intégrer une entreprise.



FORMATRICES RESPONSABLES :

- Isabelle Maillard - isabelle.maillard@eduvaud.ch - 078 843 82 89
- Sara Cagliesi - sara.cagliesi@eduvaud.ch - 024 557 79 45

RESPONSABLE DE FILIÈRE :

- Denis Rey-Mermet, doyen - denis.rey-mermet@vd.ch - 024 557 79 33

FORMATRICE

ISABELLE
MAILLARD



Qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir formatrice d'apprenti-e-s ?

Dans la vie, des opportunités se présentent et celle-ci en fut une belle. Quand la direction de l'EPCA a décidé de créer Proforma, ils ont pensé à Mme Cretton et à moi, car nous avions eu un autre parcours de vie avant d'enseigner, ce qui faisait qu'on avait les capacités pour le faire.

Comment votre parcours personnel influence-t-il votre approche pédagogique ?

Je reste persuadée que la pédagogie est présente partout. Être formatrice, d'une certaine façon, c'est aussi être prof et inversement. La pédagogie existe à chaque fois qu'on croise des gens, de quelle façon on les approche, on leur parle.

Pour la partie entreprise, j'ai été très longtemps assistante de direction dans une entreprise internationale. Un domaine que je connais bien de l'intérieur.

Pour ce qui concerne l'enseignement, j'y suis arrivée totalement au gré des chemins empruntés. Petit à petit, j'ai commencé à donner des cours. Ça m'a plu car je pense avoir dans l'ensemble une bonne approche avec les gens. C'est vraiment ce qu'on peut appeler un parcours de vie : les choses se sont ajoutées les unes aux autres.

Comment arrivez-vous à gérer 12 apprenti·e·s en même temps ?

Pédagogie, feeling personnel, le feeling qu'on a avec les personnes, savoir être cadrant. Je n'ai pas la même approche selon l'un·e, selon l'autre mais je dois arriver au même résultat final. Il faut réussir à (res)sentir ces nuances tout en gardant une certaine fermeté, un cadre possible ou non, à un moment donné. Je pense que si on est juste, une équipe de 12 se gère très bien. Mais c'est aussi parfois marcher sur un fil et ce n'est pas toujours évident, surtout au moment des mandats.

Quel conseil donneriez-vous à quelqu'un qui commence sa formation PFS ?

Le grand conseil que je donnerais, c'est de prendre PFS au sérieux, dès le début. Chaque année, quelques personnes pensent que ce sera une année tranquille. Ils/Elles ont cependant une place à trouver pour la deuxième année tout en validant la première tant au niveau scolaire que professionnel. Il ne faut pas occulter le côté sérieux, c'est-à-dire qu'être à l'heure et motivé·e fait partie de la personnalité de la personne. Parfois, il y en a toujours quelqu'un·e qui n'a pas compris que c'est une vraie année. C'est même un peu désobligeant pour ma collègue ou pour moi parce que cela sous-entend qu'on n'est pas pris·e au sérieux. J'ai encore eu cette année cette réplique lorsque je parlais avec quelqu'un·e du groupe qui me disait : « Ah non, pas d'inquiétude, l'année prochaine je serai toujours à l'heure, je travaillerai bien parce que ce sera du vrai. » Il faut, dès le départ, garder en mémoire le sérieux de cette formation mixte et s'y tenir.



Auriez-vous quelque chose à ajouter ?

Je suis ravie d'avoir eu cette opportunité d'être formatrice d'apprenti·e.

A commencer par le côté excitant de mettre en place quelque chose depuis la conception (règlement, plan de travail, mobilier, etc.) même si cela amène beaucoup de travail sur le moment. Pour valider ce poste, j'ai pu ajouter la formation de formatrice d'apprenti·e·s aussi et c'était encore quelque chose de plus.

Être partagée entre la formation d'apprenti·e et l'enseignement me donne un bel équilibre et je pense que je préfère ce « mélange » parce que j'ai l'impression de véritablement aider.

DOYEN 1ÈRES ANNÉES

RESPONSABLE PROFORMA

DENIS
REY-MERMET



En quoi consiste exactement votre rôle de doyen des 1ères années ?

C'est surtout un rôle de gestion et d'accompagnement pour les nouveaux/nouvelles élèves (séances d'informations, attributions des dispenses, suivi des absences et des rattrapages, suivi des résultats, suivi des problèmes de comportement, communication avec les entreprises formatrices, gestion des points de conflits entre enseignant-e-s et élèves,...). Parmi celles et ceux-ci, beaucoup rencontrent des difficultés personnelles ou professionnelles lors de la 1ère année d'apprentissage. L'entrée dans la vie professionnelle représente un gros changement dans leur vie et l'adaptation n'est pas toujours automatique : il y a énormément de recadrages et de rappels des règles nécessaires. Beaucoup de communication avec les partenaires de formation que sont les formateurs/trices en entreprise, la conseillère aux apprenti-e-s, les commissaires professionnel-le-s ou notre service de santé. C'est enfin une fonction que je ne pourrais pas accomplir efficacement sans le soutien indispensable du secrétariat dont les employées ont plus d'expérience que moi et à qui je demande souvent conseil.

Comment travaillez-vous avec les autres membres de l'équipe pédagogique pour assurer un bon suivi des élèves ?

Un suivi efficace réclame à mon avis beaucoup de réactivité et une communication transparente et décomplexée avec les enseignant·e·s et les autres membres de l'équipe. Le bureau est toujours ouvert et les enseignant·e·s passent spontanément s'ils/elles ont un souci, une question ou besoin d'une information ou d'une ressource. Il faut être présent, disponible, à l'écoute, et pour ce faire également « traîner » dans les couloirs pour recueillir les bruits, des témoignages, des impressions du moment. Pour les cas plus importants, on se réunit, on pose ensemble les problèmes et on cherche des pistes de solutions conformes à notre règlement et à nos valeurs. Par contre, je ne pense pas que mon rôle consiste à surveiller activement les gens, enseignant·e·s ou élèves (sauf cas très particuliers) : du moment que tout va bien, c'est comme si je n'existais pas.

Comment percevez-vous l'évolution du climat scolaire depuis quelques années ?

Personnellement, je l'ai toujours trouvé serein, quoique non dénué de tensions occasionnelles, de conflits ou de malentendus mais je pense que cela fait partie d'une formation et de la vie d'une école. On ne peut jamais s'attendre à ce que tout fonctionne tout seul. Les apprenti·e·s ont peut-être d'autres centres d'intérêt ou des habitudes sociales différentes d'il y a 15 ans mais, de manière générale, je trouve le climat à l'EPCA sain. Les diverses instances (élèves, enseignant·e·s, administration) ont des rapports faciles et assez directs. Je n'ai pas l'impression que cette proximité soit la règle dans d'autres écoles et je suis donc très heureux de pouvoir en profiter ici.

Qu'est-ce qui a changé dans la manière dont on accompagne les élèves aujourd'hui par rapport à il y a 10 ans ?

Je ne peux pas vous répondre en toute connaissance de cause parce que je ne suis dans cette fonction que depuis peu. Il faudrait demander à mes collègues (peut-être pour un prochain numéro de votre journal ?). Au niveau du suivi, un nouveau système numérique de supervision (lagapep) a été mis en place pour la gestion des classes et des élèves. Ça facilite grandement les recherches puisqu'on peut filtrer les données et effectuer des recherches très ciblées sur les arrivées tardives, les absences injustifiées, les problèmes de comportement. Je suppose qu'auparavant il fallait plus « aller chercher » l'information tandis qu'aujourd'hui elle vient à nous à notre convenance, et surtout en direct. Les enseignant·e·s ont moins besoin de venir « dénoncer » les élèves dont le comportement pose problème en cours : on le voit tout de suite.

En tant que responsable de Proforma, pensez-vous que la formation mixte soit une belle opportunité pour les personnes souhaitant se former au métier d'employé·e de commerce ?

Certes, et c'est d'ailleurs la raison d'être de ce dispositif ! Tout est dans la question d'ailleurs : c'est en effet une opportunité pour les personnes qui le souhaitent, et j'ajouterais « qui ne le souhaitent pas seulement au moment du dépôt de candidature, mais aussi et surtout sur la durée de l'année de formation mixte », parce que les opportunités doivent à mon sens être saisies par la personne, ce qui implique une volonté de réussir, une envie de se former au quotidien, donc une certaine endurance qui n'est pas toujours facile. Dans ce contexte, je trouve que le coaching est vraiment décisif parce qu'il permet de donner du sens à la formation, et plus concrètement d'offrir des débouchés à cette 1ère année qui n'a pas vraiment de raison d'être si elle ne mène pas à une suite de formation en entreprise dès la 2ème année.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier (une anecdote) ?

C'est peut-être naïf mais ce qui me plaît c'est de voir les élèves mûrir au fur et à mesure de leur formation et construire une relation de confiance valorisante pour tout le monde. J'ai souvent affaire à des problématiques un peu « infantiles » avec les élèves de 1ère année (on fait un caprice parce que le téléphone portable est confisqué, on écrit des mensonges pas crédibles sur les justificatifs d'absence, on joue la carte du malentendu dès qu'il y a un problème avec un·e enseignant·e...). Deux ans plus tard, les apprenti·e·s sont souvent méconnaissables... dans le bon sens du terme.

Où alors ce qui me plaît c'est de constater que les conflits ou les problèmes qu'on a dû gérer avec les élèves, parfois à leur préjudice sur le moment (sanctions, refus d'entrer en matière sur certaines demandes) n'ont pas de conséquence grave, bien au contraire.

Pour illustrer cette idée, une anecdote puisque vous le suggérez : je revenais un soir du travail en voiture. La voiture derrière moi me collait au train en faisant des appels de phares et je me suis dit : « encore un fou qui n'est pas content parce que je ne vais pas assez vite ou parce que je lui ai coupé la route ». Nous sommes arrivés à un feu rouge. J'ai entendu des cris, je baisse ma vitre et là je comprends que le conducteur derrière moi est un ancien élève qui m'a reconnu au précédent rond-point. Il criait mais ce n'était pas pour m'insulter comme je l'ai craint d'abord : il était simplement très content de me voir et tenait à me saluer et à savoir si je me souvenais de lui...



COACH

DIDIER PILLONEL



Pouvez-vous nous parler de votre parcours et de ce qui vous a amené à devenir coach ?

Après plusieurs carrières professionnelles dans l'entrepreneuriat et le développement d'entreprises aux quatre coins du monde, une petite pandémie mondiale m'a stoppé net alors que j'avais tout juste 50 ans. Arrêt du business, début d'une révolution personnelle interne profonde qui débouche alors sur un nouveau cycle de vie, le cycle du transfert d'expérience et du partage. Acceptation, changement à 180 degrés, lâché prise, respiration et formation, à la Haute Ecole de Formation Professionnelle. Tout comme les apprenti·e·s, j'évolue, je m'adapte, je me forme et surtout j'accepte et j'apprends à aimer ce changement. Le métier de coach est alors une évidence pour moi, je kiffe ma best life avec vous !

Quelle est votre plus grande fierté ?

L'épanouissement, l'éveil et la réussite de l'apprenti·e. La réussite n'est pas forcément liée à un test ou à un examen. Réussir à se sentir bien, réussir à être positif/ve, réussir à s'adapter, réussir à s'accepter, réussir à être honnête avec soi-même. C'est énorme ! Les apprenti·e·s ne se rendent pas compte de ce qu'ils/elles réussissent tous les jours !

**« Vous êtes seul·e responsable de la manière dont vous vivez les choses.
Vous êtes seul·e créateur/créatrice de votre réalité. »**

Le coaching, « c'est créer une relation de confiance propice à l'éveil et à l'épanouissement de l'autre. »



Quelles difficultés pouvez-vous rencontrer en tant que coach ?

La difficulté est l'essence et le moteur de la vie, elle vous fait avancer, progresser, passer à l'action, trouver des solutions. Elle vous construit, elle vous fait changer. La difficulté vous pousse hors de votre zone de confort, vous sort du canapé ! Embrassez-la ! Dites-lui merci ! Comprendre cela, c'est la plus grande difficulté.

Comment évaluez-vous les besoins spécifiques de chaque apprenti-e afin de le/la coacher de la meilleure manière ?

Je ne connais que l'écoute (verbale et non-verbale) qui puisse servir à la compréhension des besoins de chaque apprenti-e.

Un exemple, il y a une grande différence entre celui qui me dit « je n'y arrive pas » et celui qui me dit « je n'y arrive jamais ». Une petite différence de mouvement ou de vocabulaire est l'expression d'un besoin très différent. J'ai appris à écouter et à me connecter au sens des mots et aux émotions qui sont énoncés. Vous pouvez suivre l'évolution d'un-e apprenti-e tout au long de l'année par la manière dont il/elle s'exprime. C'est passionnant.



ANCIEN APPRENTI

PROFORMA

MARCEL
NDALA



Comment était votre expérience à ProForma ?

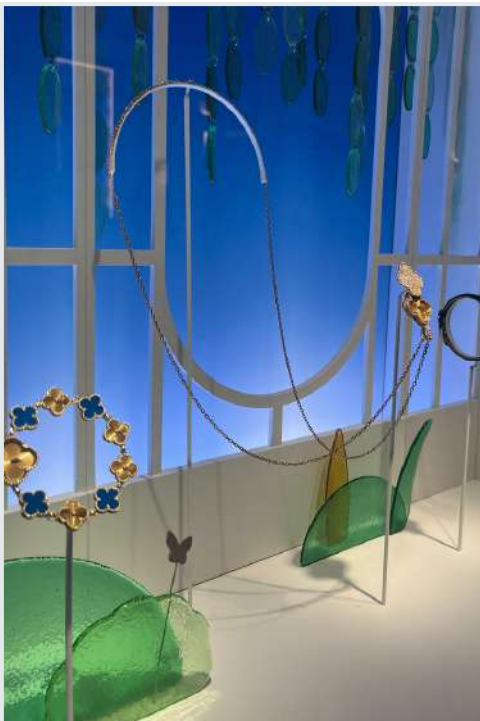
C'était une expérience un peu nouvelle évidemment parce que je n'avais jamais entendu parler de Proforma avant. On me l'avait proposé car j'essayais justement de trouver un apprentissage. C'était un bon moyen pour moi d'avoir un premier pas dans le monde professionnel en tant qu'apprenti.

Pensez-vous que votre première année d'apprentissage chez ProForma a été bénéfique dans votre parcours professionnel ?

Pour mon expérience à moi, je vais vous dire non. En revanche, cela m'a permis d'avoir la chance de pouvoir continuer mon apprentissage à Nestlé et de changer en voie bilingue. Par contre, les trucs utiles que je pourrais dire qui ont été utiles, c'était vraiment la compréhension des choses simples et toutes ces petites choses, des petits principes que vous allez devoir utiliser partout où vous irez, tout simplement. Donc, je pense que ça, ça m'a aidé de cette manière-là. Mais après, par rapport au travail que je fais, non, malheureusement.

Comment avez-vous vécu la transition entre votre première année à ProForma et votre entrée dans le monde du travail en voie duale ?

Alors, c'était fatigant. Je vais dire fatigant parce que c'était un autre rythme. C'était vraiment un autre rythme, ce qui est normal car on entre dans un nouveau milieu. Après avoir été chez Proforma, après avoir passé cette excitation initiale de « voilà, maintenant vous avez un travail, un apprentissage que vous pouvez continuer, vous êtes vraiment payé comme un-e apprenti-e, etc. ». En fait, on ne sent pas forcément tout de suite la fatigue. En tout cas, quand les trois mois d'essai sont passés, on commence un peu plus à la ressentir.



Quels conseils donneriez-vous à un-e jeune qui souhaite entreprendre un apprentissage à ProForma ?

De maximiser, d'avoir les meilleures notes possibles. Parce qu'il y a quand même le temps de pouvoir réviser, en tout cas d'avoir les meilleures notes possibles. De pouvoir vraiment réviser, de pouvoir prendre le temps aussi d'apprendre d'autres choses, en fait. C'est-à-dire tout ce qui est un peu utile pour un-e apprenti-e. Ici, on vous encadre bien par rapport à ça. Savoir un peu ce qui est demandé d'un-e apprenti-e, que ce soit au cours, même dans le travail, en toute chose. Donc vraiment apprendre, se poser les bonnes questions. Et puis je pense chaque jour ne pas se démotiver aussi, parce que ce n'est pas facile de trouver un apprentissage en deuxième année. Il y en a des entreprises qui le font, d'autres qui proposent quelquefois de refaire l'année ou des choses comme ça.

PROFORMA

DIVERS



LE REPAS CANADIEN

Le repas canadien est un moment convivial où chacun apporte un plat de sa région à partager avec les autres. Cela permet de découvrir différents saveurs, de créer un moment d'échange et de renforcer les liens entre les apprenti-e-s. C'est une manière simple et chaleureuse de passer un bon moment ensemble, tout en valorisant le partage et la diversité.

C'est une excellente initiative car tout le monde y contribue à sa manière et cela permet de goûter à plein de choses différentes dans une ambiance détendue et sympathique.

Chez ProForma, nous avons organisé un repas canadien pour les deux classes afin de créer un moment d'échange, de collaboration et de convivialité entre les élèves. Ce fut une belle occasion de se retrouver autour d'un bon repas et de partager un moment agréable tous ensemble !



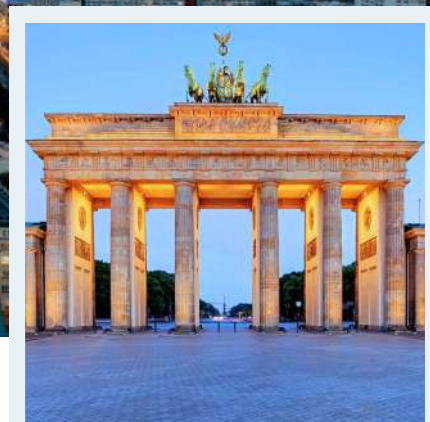
SÉJOUR LINGUISTIQUE

DU 14 AU 22 JUIN 2025

UN CADRE IDÉAL POUR APPRENDRE L'ALLEMAND

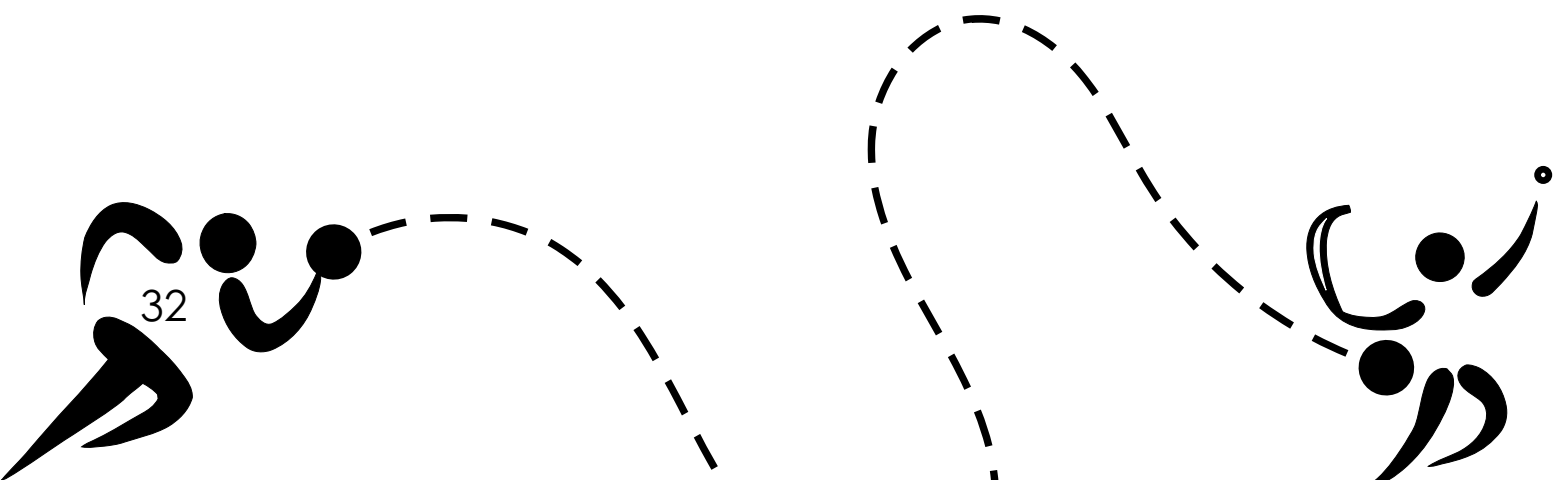
Un séjour linguistique d'une semaine à Berlin est proposé aux élèves de 1ère, 2ème et 3ème année, comprenant des cours d'allemand, des visites ainsi que du temps libre.

- **LOGEMENT EN FAMILLE D'ACCUEIL**
- **TRAIN LAUSANNE - BERLIN**
- **20 PÉRIODES DE COURS INTENSIF**
- **TEMPS LIBRE**
- **TROIS VISITES CULTURELLES**
- **ABONNEMENT DE TRANSPORTS À BERLIN**



JOURNÉE D'ACTIVITÉS SPORTIVES

Nous débuterons la journée avec un tournoi de volleyball opposant enseignant-e-s et élèves, un affrontement amical qui promet de l'intensité et de la bonne humeur ! L'après-midi, place au défi vélo : les participant-e-s devront parcourir un circuit à vélo avant de relever différentes épreuves en lien avec le cyclisme. L'objectif ? Se qualifier pour le prestigieux tournoi de Lausanne. Une journée sportive et conviviale à ne pas manquer !





TOURNOI DE VOLLEYBALL

16-20 JUIN 2025

ENSEIGNANT.E.S VS ÉLÈVES



AIGLE EPCA, SALLE DE GYM, DEMI-JOURNÉE

RECYCLAGE

UN PETIT EFFORT POUR UN GRAND IMPACT

ENGAGEMENT DE L'EPCA EN FAVEUR DE LA DURABILITÉ

L'EPCA soutient depuis de nombreuses années des projets pédagogiques favorisant l'éducation à la durabilité. Cette démarche inclut des initiatives axées sur le recyclage et la gestion responsable des ressources.

Une grande partie de ces déchets finit dans les océans, les forêts et les décharges, contribuant ainsi à la pollution et au réchauffement climatique. Pourtant, une solution simple existe : le recyclage. En triant correctement nos déchets et en adoptant des habitudes plus responsables, nous pouvons réduire considérablement notre impact sur l'environnement.





Bourse aux habits

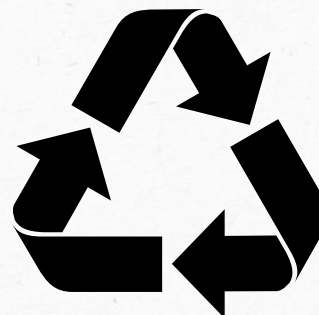
du 17 au 20 mars 2025
de 12h45 à 13h30 en
salle 2

habits, accessoires (sacs, chapeaux,
casquettes, lunettes de soleil, etc.)

EPCA - Chemin des Marronniers 3
1860 Aigle - CH

La vente d'habits de seconde main permet de donner une seconde vie aux vêtements tout en réduisant considérablement les déchets textiles. En privilégiant le réemploi plutôt que l'achat de vêtements neufs, cette démarche contribue à la préservation des ressources naturelles, à la diminution de la pollution liée à la production textile et à la lutte contre la surconsommation.

Elle permet également à chacun d'acquérir des vêtements de qualité à moindre coût, favorisant ainsi une mode plus éthique et durable.



À l'EPCA, ce projet représente une opportunité précieuse pour les élèves qui souhaitent s'engager activement dans une initiative à la fois éco-responsable et solidaire. En participant à la collecte, à la sélection et à la mise en vente des vêtements, ils/elles développent un sens des responsabilités, apprennent la gestion d'un projet concret et sensibilisent leur entourage aux enjeux environnementaux liés à l'industrie de la mode. Ce projet favorise également l'entraide et la solidarité, en permettant à chacun de contribuer à une consommation plus réfléchie et respectueuse de la planète.

PROTECTIONS HYGIÉNIQUES GRATUITES



Le canton de Vaud a lancé en 2021 un projet pilote visant à distribuer gratuitement des protections menstruelles dans les établissements scolaires.

Ce projet a été étendu à 51 établissements dont l'EPCA.

Une enquête a révélé que 97 % des élèves interrogées estiment nécessaire la présence de distributeurs dans leur lieu de formation.

À l'**EPCA**, nous avons donc eu l'opportunité d'avoir ces protections hygiéniques à disposition dans les toilettes de l'établissement, dès 2021.



Soupe de lettres

• EPCA •

E	E	S	A	L	A	I	R	E	R	S	A
C	R	T	I	Y	T	K	Q	U	T	P	E
O	U	C	H	E	H	E	E	A	P	K	M
L	T	G	S	O	R	S	G	R	C	S	E
E	C	T	X	T	S	E	E	N	L	T	T
E	A	B	T	E	T	N	T	O	A	A	I
D	F	E	F	J	T	L	H	T	S	D	E
C	L	O	H	I	M	Q	A	E	S	N	R
I	R	C	O	N	T	R	A	T	E	A	T
P	C	O	M	M	E	R	C	E	B	M	D
M	O	T	I	V	E	H	V	E	N	T	E
P	K	B	U	R	E	A	U	G	A	S	E

BUREAU

APPRENTI

TEST

MANDATS

ECOLE

CLASSE

CONTRAT

FACTURE

ASE

LETTRE

CI

METIER

STAGE

NOTE

VENTE

CV

SALAIRE

PROFESSEUR

COMMERCE

MOTIVE

Les apprentis de la formation mixte ProForma ont collaboré à ce numéro :

Angie CHALA GRANDA
 Brittany GARLICK
 Diego GASSER
 Hana ELJEZI RAMADANI
 Kelyane KANZA
 Nour ABD ALAAL

Asmae AZLAF
 Burcu VARGI
 Dzeneta DACIC
 Jetsada CHANTARAK
 Mariam DIALLO
 Paev GULI



Version digitale disponible !



Scannez le code QR !

